

CHNP : changer et le faire savoir

Le Centre hospitalier neuro-psychiatrique a beaucoup évolué depuis quelques années. De nouveaux logos et un site Internet doivent véhiculer la nouvelle image.

Ettelbruck et *Geckenhäus* - maison de fous - étaient longtemps synonymes au Luxembourg. Depuis, les grands progrès de la psychiatrie se sont aussi répercutés au Luxembourg et sur le Centre hospitalier neuro-psychiatrique. Une nouvelle identité visuelle doit contribuer à «déstigmatiser» la psychiatrie.

«Une personne sur deux, au cours de sa vie, entre en relation avec un service psychiatrique», a rappelé hier Léon Schmit, directeur des soins, lors d'une conférence de presse donnée au sein du CHNP, à Ettelbruck.

Raison de plus, non seulement pour moderniser à la fois l'infrastructure et les méthodes de ce qui fut jusqu'en 1998 l'hôpital neuro-psychiatrique de l'État, mais encore pour faire connaître et accepter ces changements au grand public.

Cela non seulement pour le bien de l'institution - devenu établissement public - mais encore pour celui des patients qui y sont accueillis et pour leur famille.

«Le CHNP manque d'un positionnement fort. Si nous ne concevons pas activement notre image de marque, le public s'en chargera de façon arbitraire», a affirmé le dynamique directeur administratif et financier, Arnaud Servais.

Fons Mangen, président du conseil d'administration, n'a pas hésité à rappeler cette ancienne appellation de *Geckenhäus* (maison de fous) qui colle toujours, mais à tort, au CHNP.

Trois hôpitaux réunis en un endroit

Tout ou presque y a changé. Si en 1980 l'hôpital neuro-psychiatrique accueillait encore 1 200 patients, l'actuel CHNP ne gère plus que 450 à 500 lits, cela de façon décentralisée avec notamment le centre thérapeutique d'Useldange (traitement de l'alcoolisme) et celui de Syrdall Schlass Manternach (toxicomanie).

De fait, la première prise en charge des cas de psychiatrie aiguë se fait dans quatre hôpitaux (CHL et Kirchberg à Luxembourg, CHEM à Esch-sur-Alzette et Saint-Louis à Ettelbruck).

«Le CHNP comprend désormais trois grands métiers», se réjouit Fons Mangen. Il s'occupe toujours des patients admis en psychiatrie, mais prend le relais des hôpitaux généraux pour des activités cliniques



Photo : chnp

Le CHNP a fait de gros efforts pour se départir d'une image vieillotte et pour «déstigmatiser» la psychiatrie.

de réhabilitation psychiatrique, regroupés désormais sous le sigle «Rehaklinik un der Uelzecht».

Le deuxième pilier comprend les activités de soins et d'accompagnement des personnes âgées (dont celles souffrant de démence) au sein du «Centre Pontalize».

Le CHNP s'occupe encore de personnes souffrant d'un handicap mental dans une unité appelée désormais «De Park».

Pour chacune de ces unités, le CHNP n'a pas seulement adopté un nouveau logo, il en a encore défini des valeurs et objectifs propres pour

tenir compte des besoins de chaque type de patients.

Le souci d'ouverture et de transparence est encore documenté par un site Internet très complet.

Alain Kleeblatt
➤ www.chnp.lu